



HAL
open science

Nouvelles recherches sur le complexe du temple de Janus à Autun (Saône-et-Loire)

Philippe Barral, Gilles Bossuet, Filipe Ferreira, Mathias Glaus, Martine Joly,
Yannick Labaune, Clément Laplaige, Pierre Nouvel, M. Thivet, Delphine
Champeaux

► **To cite this version:**

Philippe Barral, Gilles Bossuet, Filipe Ferreira, Mathias Glaus, Martine Joly, et al.. Nouvelles recherches sur le complexe du temple de Janus à Autun (Saône-et-Loire). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2015, 33, pp.33-36. hal-02282565

HAL Id: hal-02282565

<https://hal.science/hal-02282565>

Submitted on 10 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE COMPLEXE DU TEMPLE DE JANUS À AUTUN (SAÔNE-ET-LOIRE)

Philippe BARRAL,

Université de Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement

G. BOSSUET, F. FERREIRA, M. GLAUS, M. JOLY, Y. LABAUNE,
C. LAPLAIGE, P. NOUVEL, M. THIVET, D. CHAMPEAUX

Introduction

Le cas d'Autun / *Augustodunum* – Bibracte est souvent évoqué pour illustrer le processus d'abandon des *oppida* et d'émergence de nouvelles capitales de cité, à l'époque augustéenne. Dans le cas présent, la connaissance des modalités et des rythmes de ce processus a bénéficié des acquis du programme de recherche sur Bibracte et des fouilles préventives récentes réalisées à Autun. Les mutations territoriales profondes que provoque ce transfert de capitale (réseau viaire, peuplement rural, agglomérations routières ...) sont également mieux perçues désormais grâce à un programme de prospections systématiques engagé il y a plusieurs années (Kasprzyk, Nouvel 2011, p. 35-36).

Toutefois, la compréhension de ce processus souffre encore de nombreuses incertitudes, qui pèsent notamment sur les critères de choix d'implantation de la nouvelle capitale de cité des Eduens. Au sein de ces critères, la dimension religieuse a pu jouer un rôle décisif.

C'est dans ce contexte que nous avons entrepris de nouvelles recherches sur le complexe antique *extra-muros* qui s'étend autour du temple dit de Janus, à Autun. Cet ensemble, rendu célèbre grâce à la *cella* encore en élévation d'un temple gallo-romain, n'avait paradoxalement fait l'objet jusqu'à présent d'aucun programme de recherche d'envergure, alors que des clichés aériens réalisés au milieu des années 1970 avaient révélé l'étendue et l'importance de ce site, caractérisé notamment par la présence d'un théâtre de même ampleur que celui *intra-muros*. Les investigations archéologiques sur et autour de l'édifice connu sous le nom de temple de Janus sont restées relativement timides, depuis les premières fouilles effectuées par J.-G. Bulliot en 1871 jusqu'aux sondages réalisés dans les années 1980 par A. Rebourg (voir Labaune 2012). Il importait donc de mettre sur pied un projet de recherche visant la compréhension de l'ensemble du complexe culturel antique, afin de répondre à quelques questions essentielles¹ :

- Suivant quels rythmes et selon quelles modalités le complexe antique suburbain se développe-t-il et s'organise-t-il ?
- Quelle est la part des facteurs naturels (notamment de la dynamique de la plaine alluviale) et des transformations humaines dans cette organisation ?
- Quel rôle le substrat d'occupation pré-protolithique joue-t-il dans la genèse du complexe antique ?
- Quels liens fonctionnels le complexe suburbain entretient-il avec la ville *intra-muros* ?

La démarche engagée

Afin d'appréhender le complexe antique dans toute sa complexité et sa profondeur chronologique, nous avons engagé une stratégie d'approche intégrée pluridisciplinaire associant :

- le récolement et l'exploitation de la documentation ancienne (archives, rapports, mobilier conservé dans les dépôts de musées et collections privées),
- des investigations géophysiques extensives à finalités archéologique, géoarchéologique et paléoenvironnementale (ont été privilégiées les méthodes magnétique, électro-magnétique et radar-sol),
- des sondages à finalité chrono-stratigraphique destinés à préciser et valider les données des prospections géophysiques,
- des fouilles en aire ouverte ciblées sur quelques secteurs ou édifices (temple de Janus, théâtre),
- des études thématiques transversales (archéologie du bâti, restitution du contexte environnemental ancien ...).

1 - Ce Projet Collectif de Recherche, intitulé « Le complexe monumental de La Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) dans son environnement », est coordonné par Y. Labaune (Service archéologique de la ville d'Autun et UMR ARTÉHIS) et bénéficie du soutien de la DRAC de Bourgogne, de la DRRT de Bourgogne, de la ville d'Autun, de l'Inrap et de Bibracte.

Cette démarche avait été expérimentée auparavant avec un succès certain dans le cadre d'un PCR consacré à l'agglomération antique de Mandeure-Mathay (Doubs) (Barral dir. 2007).

Résultats et perspectives

Les acquis des deux premières campagnes (2013-2014) concernent au premier chef :
 - la reconnaissance de l'organisation du complexe cultuel (limites, tissu et structuration internes),
 - la dynamique chronologique du site.

Les prospections géophysiques ont permis notamment de compléter le plan d'une grande enceinte néolithique, reconnue partiellement par photographie aérienne dans les années 1970, qui constitue l'élément le plus ancien identifié jusqu'à présent. De nombreuses traces de bâtiments sur poteaux, s'étendant largement au-delà de l'enceinte néolithique, suggèrent l'existence d'une occupation protohistorique multiphasée, attestée par d'autres témoins (*infra*). Pour la période antique, on retiendra la mise en évidence des limites nord et nord-est du complexe cultuel (matérialisées par un fossé-chenal de 1,5 km de long), des principaux axes de circulation structurant son aire interne, d'un quartier à spécialisation artisanale s'étendant sur plus de 2,5 ha au sud et au sud-ouest du théâtre (caractérisé par de nombreuses anomalies indiquant des structures de chauffe), d'une enceinte fossoyée médiévale témoignant de la réutilisation de la *cella* du temple comme réduit fortifié. La restitution du plan du théâtre par ces méthodes constitue également un résultat important (Bossuet et *al.* à paraître).

Du point de vue de la dynamique chronologique du site, on retiendra particulièrement la reconnaissance de paléosols et vestiges de mobilier associés, correspondant, d'une part, à un horizon d'occupation du Bronze final IIb-IIIa, d'autre part, à un horizon de l'extrême fin de l'âge du Fer. Une occupation de La Tène D2 est ainsi bien documentée, dans plusieurs sondages aux abords du théâtre, par de nombreux fragments d'amphores Dr. 1, type absent des niveaux précoces d'Autun.

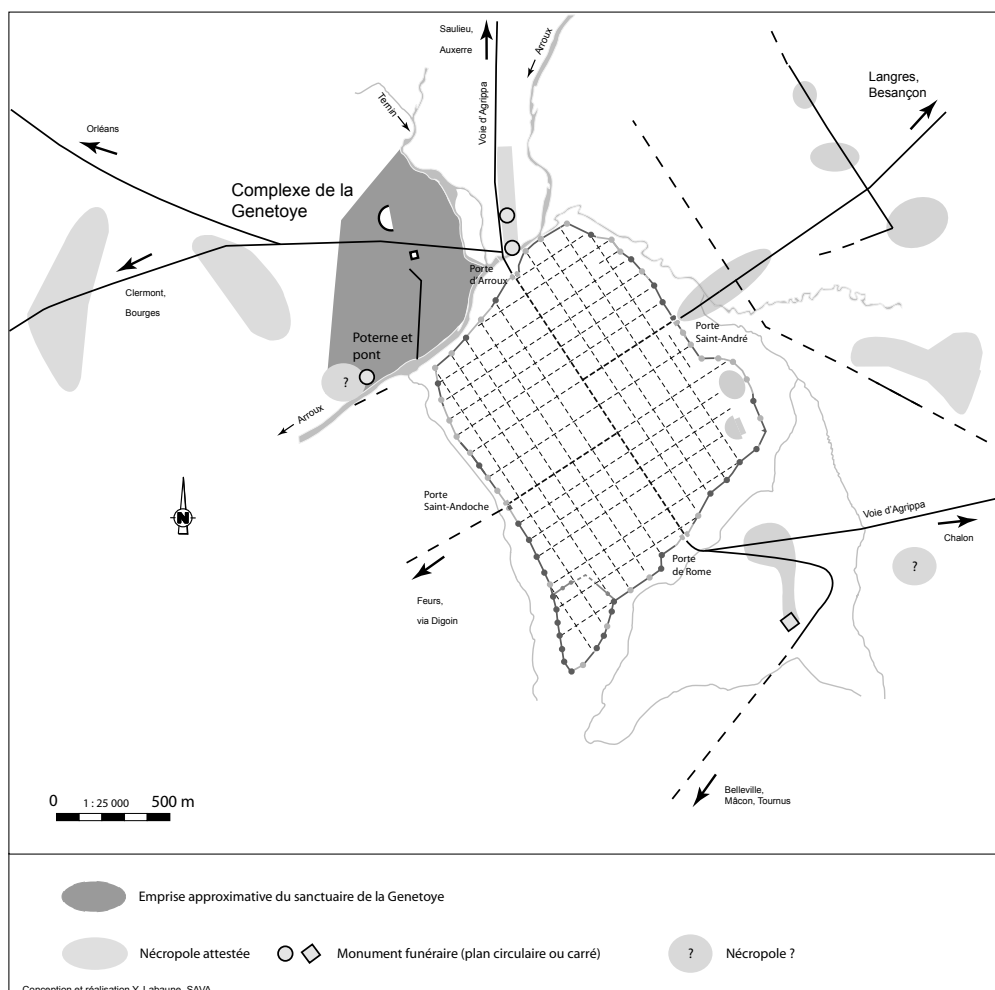


Fig. 1 : Localisation du complexe cultuel de La Genetoye (d'après Labaune 2012, fig. 1, revu)

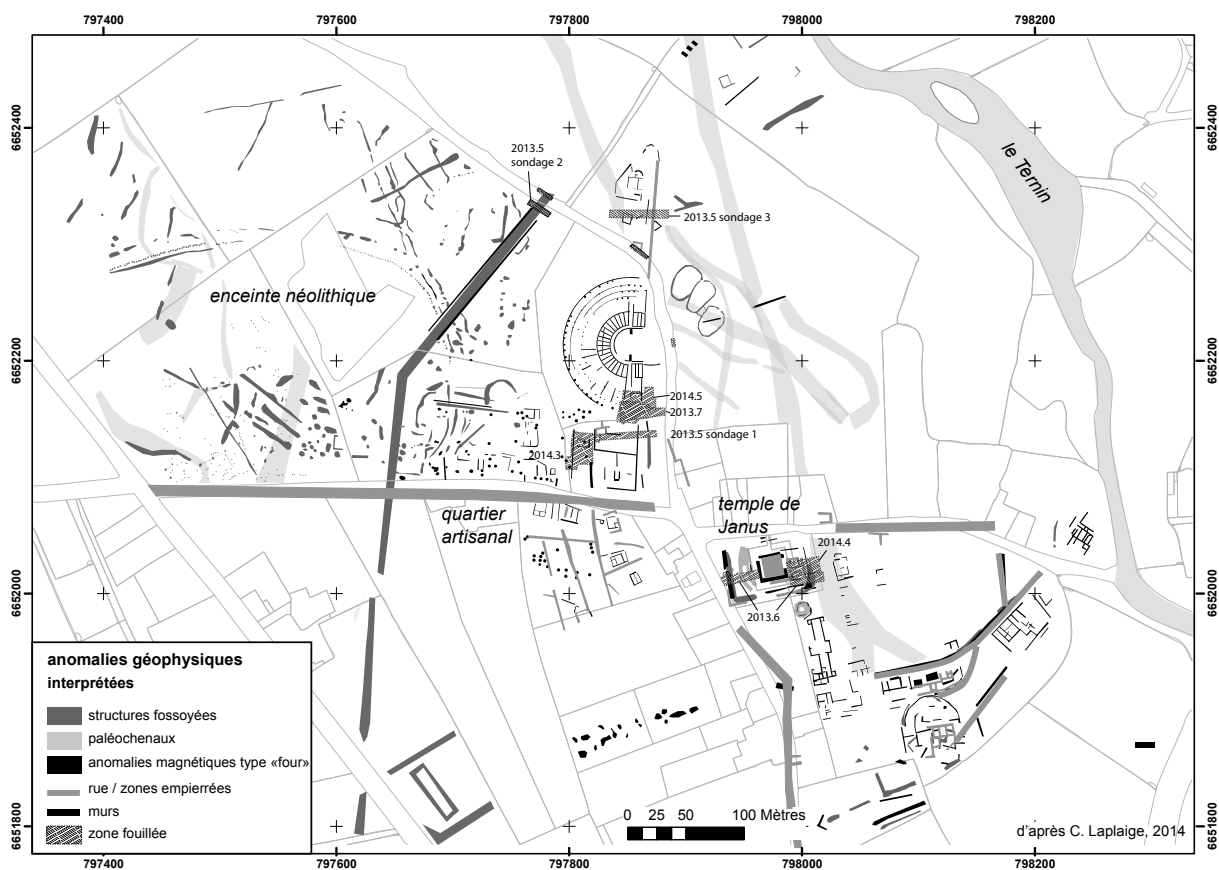


Fig. 2 : Plan d'ensemble du complexe de La Genetoye (C. Laplaige, 2014 ; reprise DAO P. Nouvel)

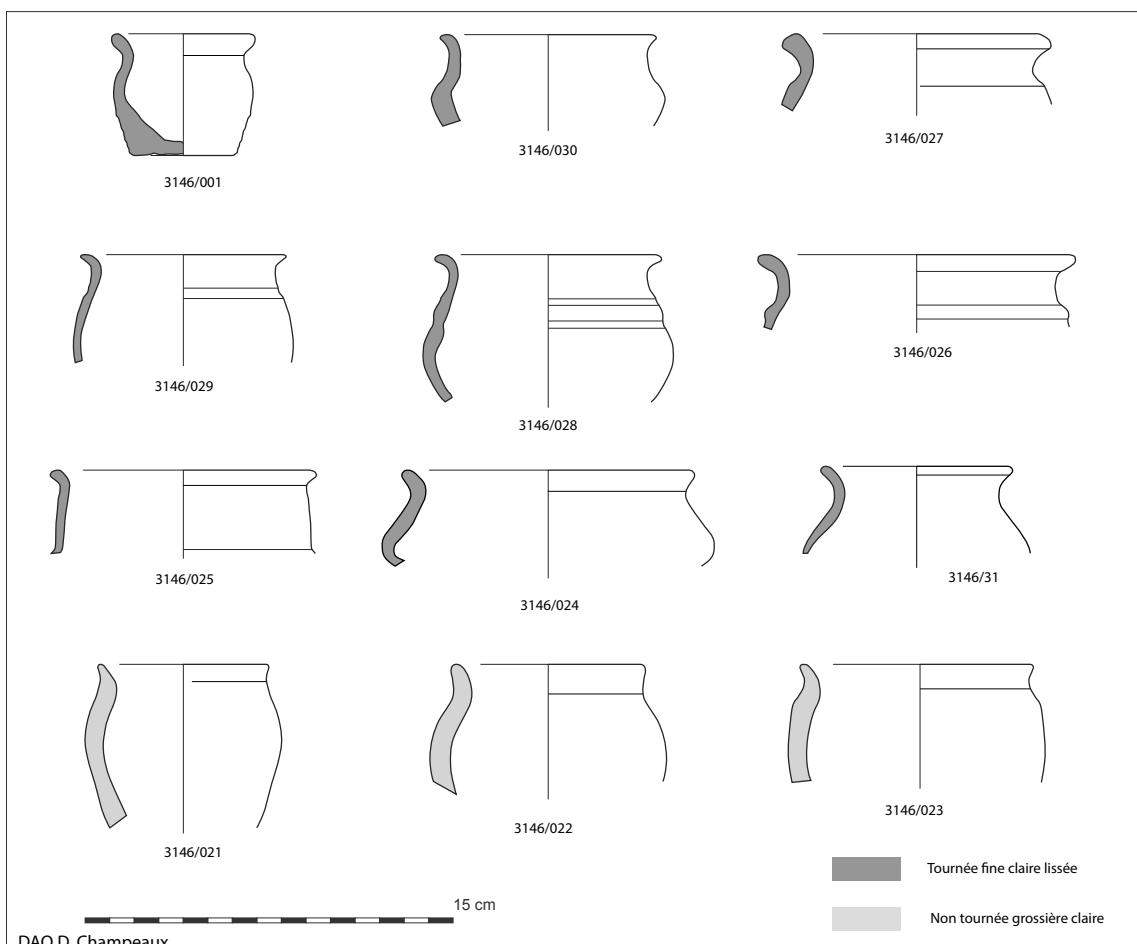


Fig. 3 : Vases miniatures des niveaux précoces du temple de Janus (dessins et DAO D. Champeaux)

Des témoins plus diversifiés, attribuables à La Tène C-D, proviennent de sondages réalisés dans l'aire du temple, côté ouest (fouille M. Joly, Ph. Barral). Il s'agit d'éléments de mobilier (vaisselle céramique, fibules, monnaies) qui se trouvent au sommet d'un paléosol brun, reconnu systématiquement à la base de la séquence stratigraphique antique. On soulignera surtout la présence d'une série de micro-vases (une trentaine de pots et écuelles ou coupes en pâte tournée fine claire lissée, une demi-douzaine de pots en pâte non tournée grossière micacée), s'inscrivant typologiquement dans une fourchette large. Par comparaison avec les types illustrés à Mirebeau (Joly, Barral 2008), certains exemplaires se rattachent à La Tène C2, voire à La Tène C1. Une fibule en fer de schéma La Tène C se situe dans la même ambiance chronologique, tandis que quelques potins illustrent des variantes tardives, attribuables à La Tène D2. Pour l'instant, aucune structure ne peut être associée à cette première utilisation culturelle du site, ce qui est en grande partie lié à l'exiguïté des fenêtres d'observation de ces niveaux précoces.

La continuité de l'utilisation du sanctuaire, à la charnière de l'âge du Fer et de l'époque romaine, est attestée par des aménagements de sol, sous la forme de niveaux de cailloutis damés, en relation avec un matériel numismatique homogène de faciès augustéen moyen-tardif. Une première phase d'aménagement gallo-romain du sanctuaire, autour du changement d'ère ou un peu après, peut être formulée sur cette base, à titre d'hypothèse de travail.

L'existence de ce substrat d'occupation laténien est évidemment de première importance pour comprendre la genèse du complexe cultuel et, plus largement, mieux cerner les facteurs ayant pu jouer dans le choix de l'implantation de la nouvelle capitale des Eduens sur le site topographique d'Autun. Il faudra donc, lors des prochaines campagnes, essayer de déterminer l'importance de cette occupation précoce, sa dynamique interne et sa nature exacte, de manière à préciser à quel schéma de construction et de mutation de pôle urbain nous avons affaire (sur ce sujet, voir Barral, Nouvel 2012, Barral et al. 2014).

BARRAL P. (dir.), 2007, *Epomanduodurum*, une ville chez les Séquanes : bilan de quatre années de recherche à Mandeure et Mathay (Doubs). *Gallia*, 64, p. 353-434 et pl. H. T. IV à XV.

BARRAL P., COQUET N., IZRI S., JOLY M., NOUVEL P., 2014, Langres et Champigny-lès-Langres (Haute-Marne) : un exemple de construction de pôle urbain à la fin de l'âge du Fer et au début du Haut-Empire. *Hommages à Jeannot Metzler, Archaeologia Mosellana*, 9, p. 361-384.

BARRAL P., NOUVEL P., 2012, La dynamique d'urbanisation à la fin de l'âge du Fer dans le Centre-Est de la France. In SIEVERS S., SCHÖNFELDER M. (éd.), *La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer. Actes du 34e colloque international de l'AFEAF, Aschaffenburg (D), 13-16 mai 2010*. RGK, RGZM et AFEAF, Bonn, p. 139-164.

BOSSUET G., LOUIS A., FERREIRA F., LABAUNE Y., LAPLAIGE C., à paraître, Le sanctuaire suburbain d'Augustodunum à la Genetoye, Autun (Saône-et-Loire). Apport de l'approche combinée de données spatialisées à la restitution du théâtre antique du « Haut du Verger », *Gallia*.

JOLY M., BARRAL P., avec la coll. de MAUDUIT C., 2008, La vaisselle du sanctuaire de Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or) : faciès et évolution des corpus (IIIe s. av. J.-C. - IIe s. apr. J.-C.), in RIVET L., SAULNIER S. (éds.), *Actes du congrès de la SFECAG de L'Escaala – Empuries, 2-4 mai 2008*. Marseille : SFECAG, p. 361-380.

KASPRZYK M., NOUVEL P., 2011, Les mutations du réseau routier de la période laténienne au début de la période impériale. Apport des données archéologiques récentes, in : REDDE M. et al. (dir.), *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule*. Glux-en-Glenne : Bibracte, p. 21-48 (Bibracte ; 21).

LABAUNE Y., 2012, Découvertes inédites réalisées sur le complexe cultuel de La Genetoye à Autun (Saône-et-Loire). In : CAZANOVE O. de, MENIEL P. (dir.), *Étudier les lieux de culte en Gaule romaine. Actes de la table-ronde internationale organisée par l'UMR ARTHÉHIS (Dijon, Université de Bourgogne, 18-19 sept. 2009)*. Montagnac, éd. Mergoïl, p. 123-134. (coll. Archéologie et Histoire Romaine, 24)